

fesseur pendant 44 ans : et se déchargeant peu à peu de ses autres obligations professionnelles, il finit par vivre tout à fait dans l'ombre, auprès de sa famille et de ses livres.

De cette longue vie très humble d'allure et très simple d'apparence, mais comblée d'étude, de labeurs et de dévouements discrets, l'on peut faire deux parts distinctes : celle consacrée à la pratique de la médecine, et celle consacrée à l'enseignement.

* * *

Le docteur Catellier a surtout pratiqué à l'hôpital de la marine dont il fut le surintendant pendant plus d'un quart de siècle ; à l'Hôtel-Dieu qu'il n'a cessé de fréquenter ; et généralement dans la cité de Québec dont il était encore, à l'heure de sa mort, le médecin-hygiéniste consultant.

Vingt-sept années de séjour, d'études, de pratique et d'observation à l'Hôpital de la Marine de Québec ont fait du docteur Catellier, pendant un demi-siècle, la sentinelle d'avant-garde, l'incomparable expert de toutes les épidémies apportées au Canada par l'immigration européenne et la marine marchande. Il avait à un haut degré le flair des maladies contagieuses.

Refuge de toutes les misères corporelles de cent lieux à la ronde, l'hôpital de la marine fut encore pour lui la grande école de la chirurgie journalière en laquelle il excella.

Il fut toute sa vie un praticien sûr et d'une scrupuleuse honnêteté. Tous, maîtres et élèves, recherchaient son opinion, sur un cas douteux. Rarement les résultats venaient en contredire la justesse. Traditionaliste d'idées, il fut essentiellement un chirurgien conservateur.

Mais encore faut-il se reporter à cinquante ans en arrière pour se faire une idée de ce qu'était la chirurgie de ce temps-là, dans quelles conditions l'on opérait.

J'ai relaté tantôt l'amputation improvisée, faite à la station de Rimouski, autant pour rappeler les conditions habituellement désavantageuses dans lesquelles on opérait, que pour commémorer un souvenir personnel.

À l'Hôpital de la marine, les conditions étaient meilleures sans doute. Si l'aseptie n'était pas un critérium, la propreté au moins était de rigueur. Mais le chirurgien, lui, ne faisait pas seulement de la chirurgie. Il fut un temps où le docteur Catellier, alors chirurgien en chef de l'hôpital de la marine, était en même temps l'accoucheur le plus recherché du Faubourg St-Roch. Cela n'a pas duré longtemps. Absorbé par ses études et surchargé de pratique hospi-